

Le 9 juin 2012

Déclaration concernant le redémarrage de la centrale nucléaire d'Ooi

Hier, 8 juin, le premier ministre Noda a annoncé la remise en marche des réacteurs numéros 3 et 4 de la centrale nucléaire Ooi, dans la petite ville de Ooi, district de Fukui. La centrale est située à 80 kilomètres au nord de la ville de Kyoto et à 120 kilomètres au nord de Osaka. Voici, en résumé, ce qu'il a dit :

Nécessité de la remise en marche

En raison des prochaines chaleurs estivales, le pic de consommation d'électricité n'est plus très lointain, et le temps est venu de conclure. "Protéger la vie de la population". Tel est le principe de base pour décider de la voie à suivre. J'en ai tiré la conclusion que les réacteurs numéros 3 kaj 4 doivent être réactivés. Après accord des communes concernées, je commencerai à procéder à leur remise en fonction.

Nous devons éviter les conséquences fâcheuses qu'auraient, sur la vie quotidienne des gens, l'interruption du courant et le renchérissement du coût de l'électricité. Si aucun réacteur ne fonctionnait, la société japonaise stagnerait. Si une coupure brutale du courant intervient, il y aura des gens dont la vie sera mise en danger. Nous ne pourrions pas protéger leur vie par une remise en marche provisoire, durant l'été, des réacteurs*. Si le prix de l'électricité augmente, par contrecoup de petites compagnies voudront délocaliser leurs fabriques à l'étranger, ce qui entraînera des pertes d'emplois pour les Japonais. Si le pétrole du Moyen-Orient vient à manquer, nous souffrirons autant que lors de la crise pétrolière de 1973.

* Osaka, Kyoto et d'autres districts voisins de Fukui exigent une remise en marche (seulement) estivale. Mais Noda a repoussé cette exigence.

Sécurité de la remise en fonction

Il existe d'ores et déjà des contre-mesures, des dispositifs à opposer à d'éventuels séismes et tsunamis, d'une force égale à ceux de Fukushima. A supposer que toutes les sources de courant électrique soient perdues, jamais ne pourrait se produire la fusion du coeur du réacteur. Evidemment, il n'y a pas de norme « absolue » en matière de sécurité. Nous exigeons des compagnies électriques trente mesures pour la sécurité des réacteurs. La norme retenue par le gouvernement est provisoire. Quand le nouveau système de contrôle sera approuvé au Parlement, le gouvernement la réévaluera*. Le gouvernement et la compagnie d'électricité Kansai s'entendront por répartir des responsables, qui pourront décider en connaissance de cause.

*A présent est discutée par le Parlement la fondation d'une agence indépendante pour le contrôle des centrales nucléaires.

En quoi consistera l' ensemble des sources d'électricité

Hormis ceux de Ooi, je ne pousserai pas à la réactivation des autres réacteurs comme sur plan. Nous apprécierons au cas par cas la sécurité de chacun. Pour notre politique énergétique à long terme, il est envisagé de réduire dans la mesure du possible notre dépendance à l'énergie nucléaire. D'ici le mois d'août nous avons l'intention de publier un plan rassurant sur l'état de l'énergie.

(Fin de la déclaration)

Le Premier Ministre a remercié le district de Fukui d'avoir fourni du courant électrique au

cours des quarante dernières années. Le chef de district Nishikawade a dit : « J'apprécie hautement la déclaration du Premier Ministre. Je verrai moi-même l'état des réacteurs et je présenterai les exigences du district à la compagnie d'électricité Kansai. » Le 10 juin, le comité de district pour la sécurité atomique jugera de la fiabilité des moyens mis en oeuvre par le gouvernement pour assurer la sécurité. Après l'approbation de l'assemblée, le chef du district ira faire part de l'accord au Premier Ministre.

Réactions du public (selon le journal Asahi)

Voici ce que disent des membres du Mouvement antinucléaire :

- M. Aizawa Kazumasa**, 70 ans, membre de l'assemblée de la ville de Tookai, où se trouve un réacteur nucléaire : «Noda a répété qu'il assurerait la sécurité des habitants, mais son explication est sans contenu et à aucun moment ne m'a touché. Il n'a présenté aucune donnée propre à nous convaincre, il remettra en marche les réacteurs en prétextant l'éventualité d'un manque de courant. C'est user de menace envers le public.»
- M. Takemoto Kazuyuki**, 62 ans, qui milite contre l'énergie nucléaire dans la ville de Kariha, du district de Niigata, où se trouvent des réacteurs nucléaires : «Le Premier Ministre nous effraie en brandissant la menace d'un manque de courant et d'une stagnation de l'économie. Dans la centrale Ooi, on n'a toujours pas construit un poste de commandement antisismique, et en outre des sismologues affirment qu'une faille active se trouve sous la centrale. Dans un tel contexte, comment le Premier Ministre peut-il dire que les contre-mesures sont suffisantes? »
- M. Saitou Buitshi**, 59 ans, qui milite dans l'île d'Hokkaido : «Cette décision engage le gouvernement actuel sur une voie de perdition. Si le Premier Ministre consentait à ce que nous explorions les conditions de sans énergie atomique, il ferait par là véritablement la preuve de sa capacité à gouverner.»

Réactions du public (selon le journal Akahata)

- Mme Yamazaki Hiroko**, 34 ans, qui habite la ville de Kawasaki et a manifesté devant le siège du Premier Ministre : «Le Premier Ministre dit, qu'il a décidé la remise en marche dans l'intérêt des gens, or à cause de l'accident de Fukushima les gens sont malheureux. Personne n'est en mesure de garantir la sécurité des réacteurs. Même si le gouvernement impose la réactivation des réacteurs, je ne cesserai pas de m'y opposer.»
- Mme Asakura Tshikako**, 41 ans, qui avec les siens a manifesté devant le siège de la compagnie d'électricité Kansai : «J'ai des enfants, il est donc naturel que nous protestions contre la déclaration du Premier Ministre. Si je me taisais, cela signifierait que je l'approuve. Il est important à présent que chacun proteste en faisant entendre sa propre voix.»
- M. Saitoo Shuutshi**, qui manifestait dans la ville de Nagoya : «À cause de l'accident de Fukushima, nous avons en quelque sorte perdu le sol du Japon, mais le gouvernement n'en a tiré aucun enseignement. Nous avons réussi à faire arrêter tous les réacteurs en mai, et c'est notre victoire. Je sens qu'à présent les gens sont conscients des affaires nucléaires. Pour empêcher la remise en marche, nous devons continuer à nous grouper et à manifester !»
- M. Okude Haruyuki**, qui milite dans le district de Fukushima : «Les politiciens, qui n'ont aucune expertise dans le domaine atomique, n'ont pas à décider de la remise en marche en vertu de leur "sens politique".»
- M. Toyogutshi Yuukoo**, 75 ans, qui occupe un logement provisoire à Fukushima : «Je ne peux accepter la décision du Premier Ministre, car on n'a toujours pas fini de tirer au clair l'accident de Fukushima. Je suis plein de fureur. Nous ne savons pas qui sont les responsables de l'accident. Le problème des indemnités n'est pas réglé. On entend dire que, sous le sol de Ooi, se trouve une faille, qui pourrait causer une nouvelle catastrophe. Or il est certain qu'aucun problème ne se posera cet été, même si les réacteurs ne refontionnent pas. Le gouvernement entend dissimuler ce fait, c'est pourquoi il se hâte de remettre en marche les réacteurs. Ce qui

signifie qu'il passe Fukushima par profits et pertes.”

(Fin des citations)

La déclaration du Premier Ministre va donner le coup de grâce à un Parti Démocrate qui ne cesse de perdre ses soutiens. Lors de son accession au pouvoir, les gens dans leur majorité avaient espéré qu'il allait améliorer leur vie, mais il n'a cessé depuis de trahir cet espoir. La proportion de ceux qui le soutiennent est très faible et avec la déclaration du Premier Ministre, le parti va perdre ses derniers fidèles. Cet automne peut-être, ou cet hiver, aura lieu l'élection générale des parlementaires, et le Parti Démocrate la perdra certainement. Mais si le Parti Libéral Démocratique, qui était au pouvoir précédemment et dont la politique est de promouvoir le nucléaire, en sort vainqueur, notre situation s'aggravera encore davantage. Seuls le Parti Communiste Japonais et le Parti Social Démocratique s'opposent à l'énergie atomique, mais beaucoup de gens sont allergiques au communisme et ne voteront donc guère en faveur de ces partis.

Où ira le Japon? Il vient de se mettre en marche vers sa perte.

Hori Jasuo – Traduction Paul Signoret